

Du 14 au 30 janvier 2010

création

**LE MONDE
MERVEILLEUX
DE DISSOCIA**

de Anthony Neilson

Texte français et mise en scène

Catherine Hargreaves

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

de Anthony Neilson
texte français et mise en scène
Catherine Hargreaves

*Avec Estelle Clément Béalem, David Bescond, Frédéric Bévérina,
Gilles Chabrier, Anne Ferret, Laure Giappiconi, Florent Vivert,
François Herpeux, Rémi Rauzier,*

*Scénographie – Kim Lan Nguyễn Thi
Musique et Son – Louis Dulac
Lumières – Fabrice Guilbert
Costumes – Benjamin Moreau*

Autour du spectacle

Pourparlers

Retrouvez le thème et les intervenants sur
www.celestins-lyon.org

Boucle magnétique

20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Ces récepteurs sans-fil permettent d'amplifier le son des spectacles pour les personnes qui désirent un léger soutien auditif ou pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T).

Ils fonctionnent pour nos deux salles.

Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon

Cie les 7 sœurs

Avec le soutien de la Drac Rhône Alpes et la participation de l'Ensatt

En résidence au Centre National des écritures du spectacle, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Pièce traduite à l'initiative et avec le soutien de la maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, Montpellier

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

Préambule

Au moment où vous lisez ces mots, ou bien au moment où vous avez ouvert ce dossier, pensiez-vous en même temps à quelque chose de complètement différent ? Ou alors, tout à l'heure quand vous étiez dans la rue, quand vous achetiez votre pain ou quand vous conduisiez votre voiture, viviez-vous une vie parallèle dans votre tête qui n'avait rien à voir avec la réalité objective dans laquelle vous étiez ?

« L'intérieur de la tête des gens... »

Notre société nous impose une certaine idée de la normalité et nous indique quand nous pouvons et ne pouvons pas en dévier. En réalité, tout le monde en dévie mais personne ne peut vraiment savoir comment et à quel point. Nous avons tous bien caché dans notre tête un tas d'images, d'idées, de rêves qui diffèrent du monde réel... à quel point ce monde s'éloigne-t-il de la normalité ? Cela rend tout à coup les autres biens mystérieux. Si nous pouvions rentrer dans l'esprit de quelqu'un, nous serions tour à tour étonnés, horrifiés, émerveillés, amusés, incroyables... Imaginez un peu, ça donne le vertige.

Ce vertige, Anthony Neilson nous le propose dans un dyptique écrit en 2004 et 2006 : *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme*. Anthony Neilson est auteur, mais c'est aussi en tant que metteur en scène qu'il écrit. L'écriture de ses pièces se fait en même temps que les répétitions et part avant tout du plateau, des propositions des acteurs et d'une énergie de groupe. D'où une intensité et une charge émotionnelle que seul cet état d'urgence peut permettre. Il n'oublie pas, que le théâtre se doit d'être un spectacle avant tout et non pas une démonstration. Il ne se prive donc pas d'inclure chansons et humour, souvent absurdes. Il propose de véritables défis au metteur en scène en interrogeant la forme théâtrale et la représentation du réel au théâtre (éternelle question, mais qui, de par sa nature même, se doit d'être toujours réactualisée). Il ne nous demande pas de donner, à notre tour, une « version » de ses pièces mais d'entreprendre un véritable travail de re-création en connexion avec notre propre « ici et maintenant ».

« Don't hide
madness. »

Allen Ginsberg

« Ne cachons pas la folie. »

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

Résumé

En revenant de New York, Lisa Jones a perdu une heure et depuis sa vie ne tourne pas tout à fait rond... Elle nous entraîne à Dissocia, un monde à la fois magique et effrayant à la recherche de cette heure indispensable pour retrouver l'équilibre dans sa vie...

Elle y rencontrera deux gardes en manque de confiance dans un terminal d'aéroport, prêtera serment avec un preneur de serment qui souffre d'amnésie, échappera de justesse à un bouc violeur dans un champ, partira en mission de bombardement avec une employée des services sociaux du gouvernement dans une voiture-avion, et sera victime d'une étrange conspiration à un bureau des objets trouvés qui ressemble étrangement à un stand de hot-dogs... (*entre autres*).

Son voyage, comme tous les autres qu'elle a faits, se terminera dans un hôpital où elle pourra enfin récupérer son heure. Mais, à quel prix ?

Le *MMD* est une sorte de Magicien d'Oz ou d'Alice au pays des Merveilles classé X...

«Non, non! Les aventures d'abord! intervint d'un ton impatient, le Griffon : les explications, cela prend bien trop de temps. »

Lewis Carroll, Alice au Pays des Merveilles

«Même une plaisanterie doit vouloir dire quelque chose.»

Lewis Carroll, De l'autre côté du miroir

La schizophrénie

C'est la maladie mentale chronique la plus fréquente. Elle frappe près de 1 % de la population des pays économiquement développés et ses signes sont souvent d'abord interprétés comme des traits de mauvais caractère.

Cette psychose se manifeste par la désintégration de la personnalité, une perte de contact avec la réalité, des altérations de la perception (délire), des troubles cognitifs, et des dysfonctionnements sociaux et comportementaux plus ou moins importants.

La dissociation est l'état dans lequel, à différents niveaux, on devient d'une certaine façon déconnecté de la « réalité » que ce soit comme un rêve éveillé, effectuant des actions sans être entièrement relié à leur exécution, ou d'autres actions, plus déconnectées. C'est l'opposé de la « connexion » et implique le manque de « connexion », habituellement de sa propre identité avec le reste du monde.

Face à une personne souffrant de schizophrénie, il est possible de penser qu'elle a plusieurs personnalités par son côté « Jekyll et Hyde », tantôt apparaissant comme un « ange », tantôt comme un « démon ». La vérité est, bien entendu, beaucoup plus complexe au-delà d'apparences souvent trompeuses.

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

« In yer face theatre »

Après avoir été artiste associé du Théâtre National d'Ecosse, il est aujourd'hui artiste associé de la Royal Shakespeare Company. Il aurait été difficile de l'imaginer travailler avec une telle institution il y a quelques années. On le surnomme « le grand-père » du mouvement théâtral britannique « in yer face », « dans ta gueule », (théâtre dit d'affrontement, ne ménageant jamais son public, ayant souvent recours à un langage et à des images crus et parlant de la vie contemporaine. Ses représentants sont, entre autres, Martin Crimp, Sarah Kane, David Harrower, Mark Ravenhill...)

Le but du mouvement « in yer face » n'est en aucun cas comme le prétendent certains d'agresser le public mais de le provoquer émotionnellement pour que celui-ci s'implique dans ce qu'il voit. Et cette « provocation émotionnelle », pour rester authentique se doit d'évoluer constamment. Voilà pourquoi Anthony Neilson n'utilise absolument pas les mêmes procédés dans « *Penetrator* » (pièce écrite en 1997 sur la brutalité et la sexualité masculines, d'une extrême violence) que dans *LMMD*. Il veut trouver les moyens de « parler de thèmes sérieux avec le langage du théâtre de variété. » Il dit « ne pas vraiment avoir le sentiment d'avoir vu un spectacle « vivant » s'il n'y a ni chansons ni danses. Or, nous autres, artistes sommes bien là pour faire du spectacle. Le processus créatif devrait être amusant, bête et imaginaire ». Propos intéressants quand nous considérons qu'ils viennent d'un homme qui a pendant plus de 10 ans profondément choqué et bouleversé son public. Ce n'est pas pour autant un reniement de son passé. Ses pièces demandent toujours un engagement féroce et sans concession de la part des acteurs qui la jouent.

Le Monde Merveilleux de Dissocia est la première pièce qu'il propose dans cette nouvelle direction. Il s'attache dans ce texte à trouver les moyens de mettre en scène ce qui se passe dans la tête des gens, seul lieu qui, théoriquement, reste inviolé par la police, la société de consommation, et l'actualité. C'est un lieu absurde, inconnu, mystérieux, passionnant et infiniment théâtral.

« Pour Anthony Neilson le mythe de l'artiste en tant qu'outsider est encore très puissant. » Mark Ravenhill

Anthony Neilson a l'habitude d'osciller entre succès et galères car selon ses dires, c'est la nature même de son théâtre qui le demande. Cette constante remise en question de son art en fait un des auteurs et metteurs en scène contemporains les plus excitants du Royaume-Uni. Mark Ravenhill dit que pour Anthony Neilson, « le mythe de l'artiste en tant qu'outsider est encore très puissant ».

Il cherche sans cesse à renouveler la forme théâtrale autant dans son écriture que dans ses mises en scène. Il préfère assumer une pièce « avec des défauts, mais qui se montre ambitieuse que de ne pas prendre de risques ». Pour rester le plus viscéral et le plus sincère possible, il continue à écrire la pièce pendant les répétitions et même à quelques heures de la première si nécessaire. C'est ce qui fait aussi que ses pièces sont toujours d'une étonnante actualité et qu'il n'est jamais là où l'on attend.

En juin 2008, il met en scène « Relocated », une pièce qui a engendré une grande polémique. Cette s'inspire d'un fait divers anglais (Maxime Carr, une jeune institutrice écossaise accepte de servir d'alibi pour son petit ami qui a tué deux petites filles) et du tristement célèbre fait divers autrichien (la séquestration de sa fille dans la cave par Josef Fritzl). La tension est d'une telle précision dramatique que des spectateurs quittent la salle, d'autres parlent de leur plus grand choc théâtral depuis des années.

En août 2008, lors d'un festival pluri-disciplinaire (festival Latitude), des spectateurs incrédules ont dû fuir quand des membres de la prestigieuse troupe de la RSC, déguisés en zombies foncent sur eux et les poursuivent jusqu'à la rivière en aval, interrompant ainsi la « fausse pièce de la RSC » qui était en cours.

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

THEATRE

The Colours Of The King's Rose (*pièce radiophonique*) 1989
A Fluttering of Wings (*pièce radiophonique*) 1989
Welfare My Lovely, (*Traverse Theatre*) 1990
Normal, Festival d'Edimbourg 1991
Penetrator, Festival d'Edimbourg 1993
Heredity, (*Royal Court*) 1993
The Year of The Family 1994
The Night Before Christmas 1995
Hooverbag 1996
The Censor, (*Royal Court*) 1997
Edward Gant's amazing feats of loneliness 2002
Stitching, (*Traverse Theatre, the Bush*) 2002
The Lying Kind, (*Royal Court*) 2002
Twisted 2003
The Wonderful World of Dissocia, Theatre National d'Ecosse, 2004
Jeffrey Dahmer is Unwell (*co-écrite avec Alan Francis et Mike Hayley*) 2006
Home 2006
The Menu, Théâtre National d'Ecosse 2006
Realism, Théâtre National d'Ecosse 2006
God in ruins, (*pièce écrite pour la Royal Shakespeare Company*) 2007
Relocated, (*pièce écrite pour le Royal Court*) 2007

OPERA

Metteur en scène de l'opéra *The death of Klinghoffer*, John Adams (*Festival d'Edimbourg*) 2007

CINEMA

The Debt Collector (*LM*) 1999
Scénariste de plusieurs courts et long-métrages pour la télévision

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

Critiques lors de la création au Théâtre National d'Ecosse :

« Une magnifique et sérieuse plongée dans un monde que la plupart d'entre nous n'oserait même pas imaginer. Dans le monde complètement fou qu'Anthony Neilson a imaginé, il y a aussi tout un autre monde à chérir. (...) Il nous convie à une exploration déconcertante et impressionniste de l'équilibre mental, la folie et la famille...une pièce obsédante. »

The Herald.

« Comme un Alice au Pays des Merveilles mis en scène par David Lynch. Cette pièce devrait être considérée comme un classique d'aujourd'hui. »

The Daily Telegraph

« C'est une méditation très subtile sur la maladie mentale mais qui est aussi désespérément émouvante et triste. »

The Guardian

« Une orgie inoubliable d'inventivité et de passion dans laquelle l'héroïne – vulnérable mais déterminée et jamais larmoyante- se fraye un chemin à travers le fabuleux paysage que lui a créé Neilson. Cette pièce est une belle preuve de l'imagination théâtrale et de l'audace de Neilson. »

The Scotsman

« Un fruit technicolor de l'imagination d'une jeune femme. Emouvant, terrifiant, hilarant et musical, le Magnifique Monde de Dissocia est une version adulte d'Alice au Pays des Merveilles mélangée avec A Yellow Submarine. »

Sunday Herald.

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

Note d'intention

Rédigée après la résidence à la Chartreuse

Anthony Neilson, pourtant l'un des plus importants représentants du mouvement « in yer face »* déteste ce terme agressif et préfère qualifier son théâtre d' « experiential theatre », c'est à dire de théâtre qui privilégie l'expérience du spectateur.

Il ne faut pas montrer mais donner à vivre une journée de Lisa au spectateur.

Qu'il fasse l'expérience lui-même de la réalité de cette jeune femme.

Lisa est dans le premier acte, spectatrice de son propre monde au même titre que le public. Elle a ses propres sensations, le public n'est pas obligé d'avoir les mêmes.

Pour permettre au spectateur de vivre sa propre expérience, il faut rester fidèle à l'esprit de spontanéité et d'urgence d'Anthony Neilson, c'est-à-dire être toujours attentif à l'instant présent, s'autoriser jusqu'au bout à adapter la pièce en fonction des comédiens (l'auteur le recommande même), ce qui veut dire suivre leurs improvisations ou même rajouter des personnages. Il ne faut jamais laisser le public s'installer dans une situation ou un genre théâtral mais passer sans transition d'un style à un autre, brouillant les pistes entre réalité et fiction, privilégiant le ludique de la situation avant tout et ne pas avoir peur de le submerger avec une avalanche de sons, de couleurs, de situations. Les ruptures doivent être tout à fait naturelles pour les comédiens que j'ai volontairement choisis pour leurs horizons différents (burlesque, expérimental, classique etc...). Le monde de Lisa est un monde où la profusion et le chaos règnent, où la peur côtoie la joie, où l'horreur fréquente la douceur.

Enfin David Lynch, Philipp K. Dick, Hitchcock entre autres ainsi que des ouvrages psychiatriques seront des inspirations pour la peinture qu'ils font tous des états de folie mais il est absolument nécessaire qu'ils restent à ce niveau et qu'ils ne deviennent pas des citations. Il faut être à l'affût de tout ce qui pourrait interrompre l'expérience du spectateur en le renvoyant derrière ses barrières intellectuelles. De même, les Monty-Python, Lewis Carrol et tous les contes pour enfants seront nos inspirations pour le merveilleux et l'absurde.

Mais le monde de Lisa, aussi fou soit-il, n'est pas une invitation à aller de l'autre côté du miroir, c'est bel et bien une réalité bien concrète, qui nous est proposée ici.

Lisa est-elle schizophrène, bi-polaire, maniaco-dépressive, borderline...?

Peu importe, il est toujours bénéfique de se rappeler qu'il y a autant de réalités qu'il y a de personnes.

Et si on le fait avec humour et dérision, c'est encore mieux.

À l'acte 2, grâce à une mise en scène naturaliste et sans ruptures, nous replacerons le spectateur dans sa position de voyeur. Dans cet acte, il verra Lisa se débattre avec sa maladie et peut-être que fort de son expérience de l'acte 1, il pourra avoir accès à une compréhension tout à fait intime de cette autre réalité qui lui a été proposée de vivre.

Cherchons à vivre de façon le plus authentique possible un moment d'une vie qui n'est pas la nôtre, après on verra...

* « *dans ta gueule* »

Catherine Hargreaves
Août 2009

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

Le metteur en scène

**Catherine Hargreaves est metteur en scène,
comédienne et traductrice.**

Après des études littéraires (hypokhâgne, khâgne) et une formation à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et à l'école du Théâtre National de Chaillot, elle est aujourd'hui membre d'un collectif de metteurs en scène attaché au théâtre Les Ateliers à Lyon, membre de la Maison Antoine Vitez et de la compagnie Les 7 Sœurs, dirigée par David Mambouch.

Elle a mis en scène *Un grand Nombre* de Caryl Churchill au théâtre les Ateliers, *Véra ou les Nihilistes* d'Oscar Wilde (ENSATT), *Kaveh Kanés* de David Mambouch (ENSATT) et *Lunch* de Steven Berkoff (qu'elle a également traduit) à l'Espace Kiron, Paris. Elle a été collaboratrice à la mise en scène pour *Père* de Strinberg, Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne, pour l'opéra *L'Upupa de Henze*, Dieter Dorn, à l'Opéra National de Lyon et pour *Adam et Eve* de Mark Twain par Baptiste Kubich (Compagnie Tutti Arti, tournée en région Centre). Elle a mis en espace trois lectures de pièces au théâtre Les Ateliers à Lyon : *Elite L.1* de Joseph von Düffel, *Machinal* de Sophie Treadwell et *Le Monde Merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a traduit *Lunch* de Steven Berkoff, *Machinal* de Sophie Treadwell, *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson.

Elle a participé à l'écriture d'un documentaire pour la télévision et a été assistante à la réalisation pour deux documentaires : *Au Pays D'Oiseau Fidèle*, Simon Shandor ; *Srebrenica, une Chute sur Ordonnance*, Yves Billy.

En tant que comédienne, elle a joué et travaillé en résidence avec la compagnie Les 7 sœurs (*Harold Pinter*, *L'Oracle de Saint-Foix* et le court-métrage *La Grande Cause*). Elle a joué dans des mises en scène de David Mambouch (*Noires Pensées*, *Mains Fermes*), Baptiste Kubich (*Adam et Eve*, *Twain*), Gilles Chavassieux (*Têtes Rondes*, *Têtes Pointues*, Brecht), de Myriam Boudenia (*Compagnie Quat'consciences*, *Quand L parlent*), de Christian Schiaretti (*Victor ou les Enfants au Pouvoir*, *Roger Vitrac*), de Michel Raskine (*Atteintes à sa vie*, M. Crimp), Richard Brunel (*Teatr*, *Bougakov*), de Jean-Claude Durand (*Danser à Lughnasa*, *B.Friel*) et Jacques Albert Canques (*La Demande en Mariage*, *Tchekhov*).

Au cinéma elle a joué dans un moyen-métrage de Simon Shandor, *Heaven's Door* et dans un long-métrage de Gérard Mordillat, *L'Apprentissage de la Ville*.

ECHOS de la presse :

« Catherine Hargreaves, grande défricheuse de textes anglophones, mettra en scène Un grand nombre, où un père, peu satisfait de l'éducation qu'il a prodiguée à son fils, l'abandonne et s'en voit proposer un second, identique. Si l'on se fie à la belle mise en lecture qu'elle avait proposée aux Européennes l'an passé, la jeune metteur en scène devrait s'emparer avec brio du ton a priori comique et surréaliste de cette pièce. »

Dorotée Aznar, Le petit Bulletin

« Concentrée sur l'essentiel, l'adaptation fort réussie de Catherine Hargreaves est servie par un excellent Gaël Leveugle. »

Léo Bataille, La Tribune

“ Perspicace et à souhait plein d'humour british... deux acteurs troublants de similitude mais farouchement singuliers.”

M. Créac'h, Lyon Poche

“Humour, ironie ou tendresse. Un spectacle à ne pas manquer mais, surtout, une voix, une présence neuve, une heure fulgurante, acérée, qui vous laisse sans le réconfort d'une solution, mais avec une cascade d'interrogations.”

Fred Kollé, Le Zèbre

« La mise en scène fait le pari de la sobriété, au service d'un texte méchant et drôle. Modestie dans la forme et justesse dans le ton, Un grand nombre prouve que l'on peut faire du théâtre contemporain sans prendre la grosse tête. »

Dorotée Aznar, Le petit Bulletin

Du 14 au 30 janvier 2010

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA

L'équipe

Pièce pour 8 comédiens (*3 femmes et cinq hommes*).
Une comédienne jouera Lisa, les autres comédiens interpréteront
les 28 rôles restants.

DAVID BESCOND (*comédien*)

David Bescond vient de sortir de l'ENSATT où il a notamment travaillé avec Michel Raskine, Christian Schiaretti, Matthias Langhoff, Philippe Delaigue et Marc Paquien. Au théâtre, il a joué dans *Judith* mis en scène par Caroline Lavoinne, *L'histoire du soldat* d'Igor Stravinsky mis en scène par Maurice Attias et *Réalisme* mis en scène par Catherine Hargreaves. Il a également travaillé avec Giampaolo Gotti et Vincent Rivard.

GILLES CHABRIER (*comédien*)

Sorti de l'école de la Comédie de Saint Etienne, Gilles Chabrier joue sous la direction de Daniel Benoin dans *Roméo et Juliette*, *Maître Puntila et son valet Matti*, *Top Dogs* au Théâtre national de Chaillot et *Oublier* à la Comédie Française. Il travaille avec Philippe Vincent (Cie Scènes) dans *La Mission*, *Homme pour Homme*, *Waiting for Richard*, *Titus Andronicus* programmé au Festival in d'Avignon 2001, *Tout est possible dans le meilleur des mondes mieux*, avec Gilles Chavassieux dans *Têtes rondes et têtes pointues*, ainsi qu'avec Laurent Fréchuret, Françoise Maimoine, Vincent Roumagnac. De 1999 à 2000, il collabore avec le Théâtre des Capucins au Luxembourg. Au cinéma il joue dans le film de Pierre Grange, *En mai fais ce qu'il te plaît*, produit par Marin Karmitz, et aussi pour Jean-Pierre Denis dans *La Petite Chartreuse*.

ANNE FERRET (*comédienne*)

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, elle a travaillé avec Philippe Faure, Alain Duclos, Daniel Benoin, Louis Bonet, François Bechaud, Gilles Chabrier, Joséphine Carabalo, Florence Girardon, Dominique Uber, Philippe Vincent, David Mambouch, Yves Charreton... Elle est membre actif de la compagnie de Philippe Vincent (Cie Scène). Au cinéma elle a travaillé, entre autres, avec Pierre Grange.

FRANCOIS HERPEUX (*comédien*)

Après avoir été élève au conservatoire national d'Orléans (Jean-Gabriel Nordmann, Michel Fau, Nisseema Theillaud, Amédée Bricolo) François Herpeux a voulu compléter sa formation auprès de spécialistes de plusieurs styles de théâtre, et ce dans plusieurs pays (théâtre burlesque avec le F.R.A.C.O à Lyon, le clown et le mime avec des intervenants de l'école Jacques Lecoq en Norvège, Allemagne et France, *commedia dell'arte*). Il a joué dans des mises en scène de Jean-Claude Cotillard, Ismaël Gu-tierrez, Nino D'Introna et Angélique Heller... Il crée et joue également dans ses propres spectacles produits par sa compagnie, *Le Spoutnik*.

LAURE GIAPPICONI (comédienne)

Sortie de l'ENSATT en juillet 2004 (promotion 63), elle travaille avec Jean-Claude Penchenat dans *Un homme exemplaire* de Carlo Goldoni- Olmi Capel - avec Catherine Hargreaves dans *Kaveh Kanés* de David Mambouch, *Véra ou les Nihilistes* d'après Oscar Wilde- ENSATT, avec Gilles Chavassieux dans *Têtes rondes, têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Les Carnets du président* de Lionel Spycher, *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, *Hiver* de Jon Fosse, *En ordre de bataille* d'Alain Jugnon- Théâtre des Ateliers - , avec Olivier Borle dans *Premières armes* de David Mambouch- TNP, Villeurbanne - , Vincent Farasse (*La mort de Tintagiles, Alladine et Palomides* de Maurice Maeterlinck- Théâtre des Marronniers - , et avec David Mambouch dans Harold Pinter, *L'Oracle de Saint-Foix, Noires Pensées, Mains Fermes*.

Dernièrement, elle participe activement aux projets de la compagnie Les 7 sœurs : elle joue dans les court-métrages *La Grande Cause*, et dans *Réalisme* mis en scène par Catherine Hargreaves; elle met en scène le *Projet Beat*, pièce dont elle est l'auteur.

REMY RAUZIER (comédien)

Rémi Rauziera joué dans de nombreuses pièces depuis 1980, notamment sous la direction de Jean-Louis Martinelli (*Je t'embrasse pour la vie, Lettres à des soldats morts*), Christophe Perton (*Woyzeck*), Philippe Delaigue (*Juste la fin du monde*), Laurent Fréchuret (*Le Roi Lear*), Chantal Morel (*Les Possédés*), Jean-Philippe Salério, Claire Truche, Pascal Papini, Olivier Maurin, Yves Charreton, Nicolas Ramond... Rémi Rauzier est également metteur en scène, réalisateur et auteur.

FLORENT VIVERT (comédien)

Florent Vivert a été formé en tant qu'acteur à La Scène sur Saône à Lyon de 2001 à 2004. Il s'oriente vers l'art du clown au sein du FRACO jusqu'en 2006. Il est aussi guitariste et chanteur. En 2006, il crée Mondiale Classe Cie dans laquelle il co-écrit avec Fanny Vialle la pièce *C'est beau l'Australie quand tu chantes mon amour* en tournée actuellement. Depuis 2006 il collabore avec la Compagnie Les 7 sœurs avec Catherine Hargreaves sur *Réalisme*, David Mambouch sur Harold Pinter, et travaille aussi au sein du Théâtre de l'Exécuteur avec Antoine Descanville sur *Woyzeck* et *l'Épreuve du Feu*.

LOUIS DULAC (son et musique)

« Composer de la musique, c'est rêver pour les autres ». Il aborde la composition et la création de ses méandres soniques comme un sculpteur pour le faire devenir vibrations, émotions et images. Pour lui, la musique n'est pas que pour les oreilles, elle est essentiellement pour l'imaginaire qu'elle développe et fabrique pour l'auditeur. Louis Dulac compose et interprète des univers sonores et mélodiques pour diverses créations théâtrales : Harold Pinter et *Noires Pensées Mains Fermes* mis en scène par David Mambouch, *Réalisme* et *Un Grand Nombre* par Catherine Hargreaves et *Adam et Eve* par Baptiste Kubich.

Il collabore à la création musicale de deux courts métrages de Nicolas Rivat (LunaticsProd), *Un élève sérieux* et *Le seuil*. Il est aussi bassiste, guitariste, batteur et claviériste au sein de diverses formations : *2 cons séquents* avec David Mambouch, *Lost Velvet* avec Xavier Desprat, *Ada Byron* avec Martin Quay, *Camille-X* avec Xavier Barbierot, *Me.St* avec Vincent Tessier.

FABRICE GUILBERT (lumière)

Diplômé en 2004 de l'ENSATT en Réalisation Lumière (promotion 63), Fabrice signe la création lumière de plusieurs spectacles : *Véra ou les Nihilistes*, Catherine Hargreaves, *Les jeux de l'Adstrate*, Compagnie A.K. ; *La Chatte et Croque Fer*, des opérettes d'Offenbach, avec la compagnie Fantas Lyrix ; *Que tu vives matériau Médée*, Marcelle Bonaventure & cie ; et plus récemment Univers Compagnie Tsaddé.

Il participe au Festival d'Art Lyrique des Chorégies d'Orange en tant qu'électricien poursuiveur depuis 2004. Il est électricien dans des institutions culturelles de Lyon : l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, le Théâtre de la Croix-Rousse...

En 2005, il intègre la compagnie Käfig en tant que régisseur lumière pour les tournées en France et à l'étranger du spectacle Terrain vague.

KIM LAN NGUYEN THI (*scénographie*)

Diplômée de scénographie à l'ENSATT en 2004, Kim Lan Nguyễn Thi travaille l'espace de la rencontre. Qu'il soit scénique, filmé ou photographié, la question de l'autre s'y pose toujours. Question d'une altérité en tant qu'interprète... Question de sa libre circulation ; d'une place à une autre, d'une identité à une autre. Pour y répondre, Kim Lan Nguyễn Thi travaille autour des modes d'accès aux choses et aux êtres. Les modes de révélation sont de ce fait au centre de ses espaces et de sa démarche artistique.

Au théâtre, elle a, entre autres, travaillé avec Richard Brunel sur *Teatr* de M. Boulgakov, Martin Engler sur *Terrorisme* des frères Presniakov, Blandine Savetier, Catherine Hargreaves, Julie Lerat Gersant... En octobre 2006, sa première installation est diffusée à Anis Grasle lieu de l'autre (Arcueil), exposition déjà programmée à Berlin (galerie Lecoq) sous forme d'une exposition photographique, Regards croisés aborde le thème de l'identité à travers une série de dispositifs basés sur l'expression du métissage. Depuis Janvier 2007, elle travaille avec des danseurs hip hop sur le projet Atmosphère.

**CALENDRIER
17 REPRÉSENTATIONS**

JANVIER 2010

Jeudi 14	20h30
Vendredi 15	20h30
Samedi 16	20h30
Dimanche 17	16h30
Mardi 19	20h30
Mercredi 20	20h30
Jeudi 21	20h30
Vendredi 22	20h30
Samedi 23	20h30
Dimanche 24	16h30
Mardi 26	20h30
Mercredi 27	20h30
Jeudi 28	20h30
Vendredi 29	20h30
Samedi 30	20h30

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont soutenus par le cercle des entreprises mécènes :

Premier membre fondateur



Membre associé

D&RH - AVOCATS
Droit de Ressources Humaines

Membre ami



CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE-ALPES

Mécène de projet

Fondation
Orange